

Bonjour attend Kern

●●● *L'équipe professionnelle Bonjour attend Christophe Kern dès la saison 2003. Le coureur alsacien sort d'un Tour de l'Avenir particulièrement prometteur, où il a su tenir son rang dans un concert relevé.*

Ce n'est pas la première fois que Christophe Kern effectue un stage avec les professionnels. Mais, cette saison, le coureur bas-rhinois a su profiter d'une belle opportunité pour disputer l'épreuve la plus importante d'une carrière ô combien prometteuse. C'est Sébastien Joly qui avait été retenu pour le Tour de l'Avenir. Victime d'une inflammation

à la cheville, il a dû renoncer.

«Gros potentiel»

«Nous préférons avoir quelqu'un d'opérationnel, explique Thierry Bricaud, directeur sportif chez Bonjour. Et puis, pour Christophe, c'était un bon moyen pour s'étalonner. Même s'il est habitué au haut niveau, là, c'est un ton au-dessus.» Avec 1652 km sur 10 jours, en compagnie des meilleurs jeunes professionnels du moment, dont plusieurs sortaient juste du Tour de France.

«Ici, Christophe a confirmé son gros potentiel. Il est capable de rouler vite et longtemps. C'est une force tran-

quille. Il maîtrise bien la pression et possède un bon moral. Il a su de suite se fondre dans le collectif. Comme s'il avait toujours fait partie de l'équipe. Je ne pense que du bien de lui. Il fait encore un blocage sur les bosses. Il se trompe: il est capable de bien passer la moyenne montagne.»

«Pro en 2003»

Thierry Bricaud ne se fait aucun souci pour l'avenir de Kern. «Il manque d'expérience? Cela viendra tout seul, quand il aura fait deux ou trois saisons chez les «pros». Il va vite acquérir de la maturité pour les courses à étapes. Il manque encore de puissance et d'automatismes mais c'est normal. On prendra le temps qu'il faut pour bien le former.»

Le mot est ainsi lâché. Christophe sera un jour professionnel. «Il vient de faire une saison à Vendée U. Il viendra chez nous - chez Bonjour - en 2003. A part une catastrophe, je ne vois pas ce qui peut l'en empêcher. Son potentiel ne va pas disparaître en quelques mois. A mon avis, il sera mieux avec les «pros» que chez les amateurs. En «pro», c'est «à la pédale», moins fou fou.»

«Je dois confirmer»

«Il a besoin d'une saison supplémentaire à Vendée U,

en Élite. Mais, je le répète, c'est un très bon rouleur. Et, quand on est capable de rouler aussi fort, on réussit. Son profil? Difficile à dire. Dans un premier temps, je le vois comme un bon coureur de classiques. Mais, une chose est sûre: il sera plus qu'un simple coéquipier. Même s'il n'y a rien de péjoratif à l'être.»

L'année 2002, Christophe Kern la consacra entièrement au vélo. Finies les études. «Je vais essayer d'être un peu plus sérieux dans mon hygiène de vie. J'ai des kilos à perdre. Je suis encore un peu lourd. La saison prochaine, je dois progresser plus encore et continuer à avoir des résultats pour espérer passer «pro». J'ai deux ans devant moi pour l'être. Je dois confirmer.»

«Au bout»

En attendant, son bilan du Tour de l'Avenir est plus qu'encourageant. A son actif: une place de 4^e à Orgères-en-Beauce, lors de l'étape la plus longue (249,5 km) et un 14^e rang au contre-la-montre de Rambervillers. «Un des mes objectifs était d'arriver au bout et de bien suivre les consignes. J'ai su aller dans des coups et les bordures. Je suis content.» L'avenir lui appartient.

Serge Bastide

Voeckler: «Jamais ridicule»

●●● *Thomas Voeckler (Bonjour) s'est régulièrement montré au cours de ce Tour de l'Avenir. Même si, pas au mieux de sa forme, il a préféré abandonner le dernier jour, à Morteau. Impressions.*

«Au niveau de l'équipe, le bilan est positif. On a su se montrer présents tous les jours, dans les échappées et dans les bordures. On n'a pas de regrets à avoir. Sylvain (Chavanel) avait la victoire à sa portée. Cela s'est joué à pas grand chose. Personnellement, j'ai aidé Sylvain. Même si ma forme n'était pas au top.

«J'ai donné tout ce que je pouvais. Et essayé de gérer. Enfin, on ne fait pas ce qu'on veut. Peut-être que ma préparation n'a pas été parfaitement respectée. Depuis le Regio Tour, j'ai disputé le Tour de l'Ain, où j'ai chuté, le Tour du Limousin où j'ai abandonné. Il n'y a qu'au Tour du Poitou-Charentes que je suis arrivé au bout.

«Enfin, je n'ai jamais été ridicule. J'ai servi à quelque chose. La première année «pro», on apprend. Ce n'est pas facile tous les jours. Mais, j'ai la chance d'être un coureur professionnel. Beaucoup aimeraient être à ma place. C'est une satisfaction personnelle. Chacun progresse à son rythme. Il faut du temps.»

S.Ba.